

Antoinette RYCHNER

PRÉSENTATION DU PROJET D'ÉCRITURE

Pièces de guerre en Suisse,
une trilogie théâtrale

SOMMAIRE

RÉSUMÉ ET PRÉSENTATION.....	2
ÉTAT DU TEXTE.....	3
UN APERÇU DE SCENE.....	4

RÉSUMÉ ET PRÉSENTATION

Pièces de guerre en Suisse est un projet de trilogie théâtrale. Les 3 pièces devraient s'intituler respectivement : *Rétablissement de la peine de mort*, *Les ennemis* et *Grande paix*.

Plus qu'une réelle intention de faire référence à l'héritage d'Edward Bond, le choix de ce titre emprunté vise surtout un effet de télescopage entre l'image de neutralité véhiculée par la Suisse et le mot « guerre ». Un effet presque comique à mon sens.

Dans cette curieuse confrontation entre la notion de « guerre » et de « Suisse » découle en fait toutes les thématiques de la pièce.

Qu'on parle du rétablissement de la peine de mort, de la peur d'être « envahi » par les migrants qui affluent ou de situations de consumérisme paisible en apparence, la chose explorée travaille toujours autour des représentations de la violence dans l'esprit d'un peuple qui n'a, de fait, pas ou très peu connu de conflits armés, mais dont le pays, n'étant pas aussi étanche que l'appellent à l'être les discours politiques les plus populistes et isolationnistes, participe à générer de la violence dans le monde.

C'est un texte qui va travailler sur les contrastes, les frottements. La possibilité de se sentir à l'aise quand on jouit de prospérité et de paix sociale, tout en sachant que le monde est à feu et à sang, et que l'on sent chavirer de grands États démocratiques, dont certains sont voisins.

C'est la Suisse qui sera explorée en priorité, et sa conscience, mais idéalement le texte devrait pouvoir concerner l'Occident dans son ensemble. Il y aura un mélange de spécificités suisses et, on l'espère, d'appartenance à une condition de dimension plus vaste.

Outre le titre, sera empruntée à Bond la veine anticipatoire ou post-cataclysmique, cela pour certaines sections exclusivement.

Structurellement, à l'intérieur des trois pièces, le texte prend la forme de fragments. La première pièce est celle où les scènes sont les plus suivies, on y voit évoluer de mêmes personnages d'une scène à l'autre. Dans la deuxième et la troisième pièce, par contre, ce sont des fragments assez éclatés, où on ne peut suivre de personnages en dehors de quelques voix récurrentes. Cela restera probablement ainsi.

Comme la matière totale envisagée est très volumineuse (certains fragments sont déjà écrits, d'autres n'existent à ce jour que sous forme d'idées et de notes), on pourrait imaginer que la structure finale se présente comme une somme de fragments reliés par des liens thématiques, mais à l'intérieur de laquelle la mise en scène aurait loisir de puiser, sélectionner et produire son propre montage dramaturgique.

ÉTAT DU TEXTE

Historique

L'écriture du texte a été amorcée en janvier-février 2015. Puis, d'autres projets sont venus le concurrencer et il a été laissé de côté.

Au printemps 2016, en vue de présenter avec la metteuse en scène Maya Bösch le résultat d'un laboratoire dans le cadre du festival *Écrire et mettre en scène aujourd'hui*, produit par le Panta Théâtre de Caen, le texte a été repris, développé en partie. Avec Maya Bösch, nous avons procédé à une sélection de fragments existants, à l'intérieur de la deuxième et de la troisième pièce, et nous les avons présentés avec une équipe de cinq comédiens réunis par le Panta théâtre.

Cette expérience a été très stimulante, et m'a donné envie de poursuivre le développement du texte dès que j'en aurais l'occasion. Par ailleurs, Maya Bösch a fait part de son intérêt à monter une production avec sa compagnie *Sturmfrei* à partir de ces *Pièces de guerre en Suisse*, ce qui constitue naturellement une motivation supplémentaire pour achever le texte.

Programme pour la résidence

Il conviendrait selon moi de commencer par une période d'écriture « en vrac », à partir des idées et des notes prises pour des scènes supplémentaires, afin de réactiver l'imaginaire, de me remettre dans les complexes ramifications de cette matière.

Dans un deuxième temps, en parallèle à la réécriture des scènes à l'état de premiers jets, de procéder à une sélection et de réfléchir au montage total des scènes et sections.

UN APERÇU DE SCÈNE

La scène ci-dessous est tirée du texte en cours. Elle fait partie intégrante de l'œuvre à venir, en tant que prologue, à jouer devant les spectateurs.

Avec - UNE CONSCIENCE PARMIS D'AUTRES, *celle de l'auteure*
- LA QUESTIONNEUSE
- WIKIPEDIA

Indication de l'auteure : Lorsqu'apparaissent des phrases soulignées, suivies d'une note de bas de page, cela traduit le souhait que la citation rapportée soit reproduite, de préférence par écrit (projection vidéo, lettrage manuscrit, imprimé ou autre) à l'attention des spectateurs, source incluse.

UNE CONSCIENCE PARMIS D'AUTRES. Ça s'appellerait : « Pièces de guerre en Suisse ». L'association de ces deux mots... celui de « Guerre » suivi de « Suisse » vous a-t-elle fait sourire ? J'adorerais.

Évidemment, la référence, il faut connaître.

WIKIPEDIA. Edward Bond, né en 1934, est un dramaturge britannique. « Pièces de guerre » est le nom de sa [trilogie théâtrale](#). Cette trilogie met en scène notre monde face à une guerre atomique, ayant réduit presque à néant l'humanité. Les trois parties qui la construisent s'intitulent : « Rouge, noir et ignorant », « La Furie des nantis » et « Grande paix ».

UNE CONSCIENCE PARMIS D'AUTRES. Le pluriel, tout d'abord. Plusieurs pièces, chacune comme un tiroir, mais une logique d'ensemble... un chantier énorme, effrayant, mais tellement excitant !

J'aime aussi les sauts de temporalité que s'offre Bond, à l'aide d'amorces du genre : « Des années plus tard ». Si si, c'est comme ça qu'il fait dans « La furie des nantis », écoutez plutôt : « Des années plus tard, une poussière blanche comme la chevelure des vieillards se déposa sur toute chose.

Le monde ressemblait à un dessin au crayon sur papier blanc ».

LA QUESTIONNEUSE. Il y en aurait combien, en fait, de ces pièces ?

UNE CONSCIENCE PARMIS D'AUTRES. Comme chez Bond : une trilogie.

La première aborderait la montée du parti politique d'extrême droite suisse « UDC », pour « Union démocrate du centre ». Le parti serait franchement nommé, pas d'allégorie ni de détour. Mais une extrapolation tout de même, celle d'une initiative...

WIKIPEDIA. En Suisse, l'initiative populaire est un [droit civique](#) qui permet de proposer qu'un texte soit soumis en [votation](#) populaire.

UNE CONSCIENCE PARMIS D'AUTRES. ... initiative lancée par l'UDC pour rétablir la peine de mort. Ce qui d'ailleurs donnerait son titre à cette première pièce : « Rétablissement de la peine de mort ».

La deuxième s'intitulerait : « Les ennemis ». Pièce pour l'instant subdivisée en cinq sections. Les sections trois et quatre évoqueraient nos rapports à l'Islam. Oui, j'ai dit « Islam ». Bon, comme les communautés musulmanes suisses sont essentiellement issues de Turquie, du Kosovo et d'Albanie, et vu que l'ennemi en ce moment on le localise plutôt sur la rive opposée... Remarquez, on entend dire aussi que l'ennemi est intestin, qu'il est, au pays même, progéniture qui a mal tourné mais est-ce qu'avec ça on ne se retrouve pas contraint d'aborder l'Histoire des mains d'œuvre importées et si on va par là c'est tout de suite l'affaire connexe ; celle des colonies et les colonies, en Histoire Suisse... encore que. On y reviendra. La troisième pièce s'appellerait « Grande paix ». Comme celle de Bond.

LA QUESTIONNEUSE. L'intention de t'inscrire pour de bon dans le sillage de son œuvre ?

UNE CONSCIENCE PARMIS D'AUTRES. On parle d'Edward Bond, quand même. Alors, savoir si l'on prétend ou non marcher dans ses pas...

LA QUESTIONNEUSE. Penses-tu qu'on puisse emprunter ainsi un titre majeur du théâtre européen et se moquer de savoir en quoi il y aurait filiation ? Je veux dire ; as-tu tout de même une petite idée de ce que tu es en train de foutre ?

UNE CONSCIENCE PARMIS D'AUTRES. À ce stade, on ne parle que d'une collection de fragments. Des tranches d'observation, mon herbier thématique à propos de la guerre et des représentations que nous en avons, à propos des faits de peur ou d'impuissance, d'ethnocentrisme ou d'ignorance...

Le critère, c'est... c'est l'intuition qu'ils peuvent être mis en rapport.

C'est ça mon job ; agencer, connecter le disparate, ça oui je sais le faire, à condition de me donner de la peine et justement, une telle architecture motive à m'en donner.

LA QUESTIONNEUSE. Et ça modifiera nos trajectoires ? Tes pièces de guerre, ça sera quoi leur utilité ? Oui j'ai dit « utilité ».

UNE CONSCIENCE PARMIS D'AUTRES. *Un silence, puis :* Ça serait une sélection, je te dis. Encore un silence bref. Employons le mot « but », si tu veux bien. J'offrirais un service. Non une synthèse, mais une composition sensible, à but un peu philosophique, heu, politique, émotionnel surtout, je parle d'émotion esthétique. J'aime avoir la sensation qu'un artiste l'a fait pour moi.¹ Alors je vais le faire, pour moi, pour vous.

LA QUESTIONNEUSE. – C'est parti.

¹ La banalité dans le désordre, c'est mon point de départ, toujours, il ne peut y en avoir d'autre. (...) Il faut espérer que s'établiront des connections, des liaisons. Pas autoritairement, pas par un acte de volonté de l'auteur, ni même par un d'imagination, mais par la poussée de l'écriture qui ne supporte pas de rester dans l'état originel de magma. Michel Vinaver. « Écrits sur le théâtre », l'Arche, 1998, tome 1